

7ème dimanche du Temps Ordinaire – Année C



Lectures de la messe

Première lecture

« Le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur » (1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23)

Lecture du premier livre de Samuel

En ces jours-là,
Saül se mit en route,
il descendit vers le désert de Zif
avec trois mille hommes, l'élite d'Israël,
pour y traquer David.

David et Abishaï arrivèrent de nuit, près de la troupe.
Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp,
sa lance plantée en terre près de sa tête ;
Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui.

Alors Abishaï dit à David :
« Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains.
Laisse-moi donc le clouer à terre
avec sa propre lance, d'un seul coup,
et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. »

Mais David dit à Abishaï :
« Ne le tue pas !
Qui pourrait demeurer impuni
après avoir porté la main sur celui
qui a reçu l'onction du Seigneur ? »

David prit la lance et la gourde d'eau
qui étaient près de la tête de Saül,
et ils s'en allèrent.
Personne ne vit rien,
personne ne le sut,
personne ne s'éveilla :
ils dormaient tous,
car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux.

David passa sur l'autre versant de la montagne
et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance.

Il appela Saül et lui cria :
« Voici la lance du roi.
Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre !
Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité.
Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains,
mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. »

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (Ps 102, 8a)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés ;
comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Deuxième lecture

« De même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel » (1 Co 15, 45-49)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,

l'Écriture dit :
Le premier homme, Adam,
devint un être vivant ;
le dernier Adam - le Christ - est devenu l'être spirituel
qui donne la vie.

Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel,
mais le physique ;
ensuite seulement vient le spirituel.

Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ;
le deuxième homme, lui, vient du ciel.

Comme Adam est fait d'argile,
ainsi les hommes sont faits d'argile ;
comme le Christ est du ciel,
ainsi les hommes seront du ciel.

Et de même que nous aurons été à l'image
de celui qui est fait d'argile,
de même nous serons à l'image
de celui qui vient du ciel.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« **Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux** » (Lc 6, 27-38)

Alléluia. Alléluia.

Je vous donne un commandement nouveau,
dit le Seigneur :

« Aimez-vous les uns les autres,
comme je vous ai aimés. »

Alléluia. (cf. Jn 13, 34)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
Jésus déclarait à ses disciples :

« Je vous le dis, à vous qui m'écoutez :
Aimez vos ennemis,
faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent,
priez pour ceux qui vous calomnient.

À celui qui te frappe sur une joue,
présente l'autre joue.

À celui qui te prend ton manteau,
ne refuse pas ta tunique.

Donne à quiconque te demande,
et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous,
faites-le aussi pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment,
quelle reconnaissance méritez-vous ?
Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

Si vous faites du bien à ceux qui vous en font,
quelle reconnaissance méritez-vous ?
Même les pécheurs en font autant.

Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour,
quelle reconnaissance méritez-vous ?
Même les pécheurs prêtent aux pécheurs
pour qu'on leur rende l'équivalent.

Au contraire, aimez vos ennemis,
faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.
Alors votre récompense sera grande,

et vous serez les fils du Très-Haut,
car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.
Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ;
ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés.
Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et l'on vous donnera :
c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante,
qui sera versée dans le pan de votre vêtement ;
car la mesure dont vous vous servez pour les autres
servira de mesure aussi pour vous. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Bien-aimés du Seigneur,

L'Église, à travers les textes qu'elle nous propose en ce dimanche, veut attirer notre attention sur la nécessité de pardonner. Le pardon doit être une nécessité pour tous les disciples du Christ, c'est l'une de nos identités les plus profondes, de telle sorte que celui qui est incapable de pardonner est nécessairement indigne du Seigneur Jésus (qui, du haut de la croix, a canalisé sa dernière énergie pour pardonner à ses bourreaux).

Les textes liturgiques de ce jour nous proposent au moins deux principales voies pour être des hommes et des femmes miséricordieux à l'instar du Père et du Fils : d'un côté l'amour des ennemis et de l'autre le refus de faire au prochain ce que nous redoutons pour nous-mêmes.

La première lecture est la séquence par excellence de l'Ancien Testament qui illustre clairement et à la fois l'amour des ennemis et le refus de faire à l'autre ce que nous redoutons pour nous-même. En effet, David vient d'être oint roi à la place du Roi Saül, mais Saül est encore en vie et poursuit son règne. Israël a donc deux rois, ce qui n'est pas normal et ne peut durer autant. Alors que Saül veut tuer en vain le jeune David, dont la présence est une réelle menace à sa royauté, David quant à lui refuse de porter main sur son bourreau Saül, bien que ce soit le Seigneur qui l'avait livré chez lui. David a aimé son ennemi, il a refusé de lui hocher la vie, il l'a plutôt protégé et respecté.

Parce que David refuse de porter main sur le roi Saül, le oint de Dieu, le Seigneur lui fait grâce de ne pas périr par l'épée sous la fureur de son Fils Absalon et même après son péché avec la femme d'Ourias, son soldat. Pour parvenir à manifester un tel pardon, il a fallu que David aime son bourreau au préalable.

On comprend pourquoi l'évangile insiste sur l'identité du disciple qui est celui d'aimer même les ennemis. Aimer nos enfants, nos parents, nos frères et sœurs, nos amis, sont une évidence ; le plus dur commence quand on doit aimer ceux-là qui planifient notre chute, mais pourtant c'est en les aimant que nous devenons authentiquement un véritable disciple du Christ.

On comprend alors que notre adversaire n'est pas un être humain ; seul le diable et ses séductions sont nos adversaires. David a refusé de porter la main sur le oint de Dieu. Le oint de Dieu c'est tout être humain. Aucun homme n'a été créé par Dieu sans recevoir son onction.

Aujourd'hui, nombreux sommes nous qui perdent de cet amour des ennemis. D'ailleurs, c'est quand tu fais du bien à une personne qu'elle veut te détruire. A défaut d'aimer nos ennemis, nous sommes

incapables d'aimer même nos amis.

Au sortir de cette semaine, chacun doit se demander s'il a pardonné les torts que lui ont causé les autres. Chacun doit faire des efforts pour convertir ses ennemis en ses amis de telle manière que le mot « ennemi » disparaisse de notre vocabulaire, ou alors que ce mot soit utilisé juste pour désigner le démon et ses séductions. Voilà comment nous pourrions nous dépouiller de l'homme ancien (Adam), pour revêtir l'homme nouveau, le Christ Jésus.

L'abbé Guy KOLOPE, diocèse de Bafang(Cameroun)

Christus Vivit